



POUR UN WEB PLUS INCLUSIF

Améliorez l'accessibilité digitale
de votre site web pour
les personnes aveugles
et malvoyantes



ligue braille^{asbl}
une autre façon de voir la vie



Introduction

À l'heure où le numérique façonne tous les aspects de nos vies – démarches administratives, communication, éducation, travail, culture, loisirs – il est crucial que chacun puisse y accéder sans entrave. L'accessibilité digitale est la condition indispensable pour garantir une égalité des chances, y compris aux personnes aveugles et malvoyantes.

En Europe, environ 3 personnes sur 1 000 sont aveugles et 32 personnes sur 1 000 sont malvoyantes selon European Blind Union. Ces personnes font face à des obstacles quotidiens pour accéder à l'information et aux services numériques. Pourtant, les outils existent. Les bonnes pratiques sont connues. Ce qu'il manque, c'est une prise de conscience collective et une réelle volonté d'agir.

Ce guide vise à expliquer ce qu'est l'accessibilité digitale, pourquoi elle est essentielle, quels sont les freins des plateformes actuelles, et surtout quelles sont les solutions concrètes pour y remédier. En tant que professionnel ou simple citoyen, ce document vous concerne.

En juin 2025, la législation européenne a fait un grand pas vers l'inclusion digitale. Afin de vous conformer aux nouvelles normes en vigueur, ce guide vous en présente les grandes lignes ainsi que des conseils pour vous lancer dans l'aventure.

Table des matières

PARTIE 1 Comprendre l'accessibilité digitale	04
1.1 Qu'est-ce que l'accessibilité digitale ?	04
1.2 Cadre légal	05
1.3 Qui est concerné ?	06
1.4 Quelques chiffres	07
1.5 Vous hésitez encore ?	08
PARTIE 2 Les obstacles à surmonter	09
2.1 Les barrières techniques	09
2.2 Les freins cognitifs et informationnels	10
2.3 Les freins culturels et organisationnels	10
PARTIE 3 Tester votre site web	11
PARTIE 4 Comment s'y prendre : les solutions concrètes	12
4.1 Respecter les standards WCAG	12
4.2 Bonnes pratiques techniques	13
PARTIE 5 Un changement de mentalité : tout le monde y contribue	16
5.1 Citoyens : changer les habitudes	16
5.2 Entreprises : intégrer l'accessibilité dans tous les processus ...	16
5.3 Administrations : respecter le cadre légal	16
PARTIE 6 Témoignages	17
PARTIE 7 Où se situe la Ligue Braille ?	18
PARTIE 8 Acteurs clés de l'accessibilité digitale en Belgique et en Europe	19

PARTIE 1

Comprendre l'accessibilité digitale

1.1 Qu'est-ce que l'accessibilité digitale ?

L'accessibilité digitale, ou accessibilité numérique, désigne la capacité d'un environnement numérique à être utilisé par toute personne, quelles que soient ses capacités physiques, sensorielles ou cognitives. Il s'agit de garantir que les sites web, applications, logiciels, plateformes, documents, objets connectés soient conçus de manière à pouvoir être consultés, compris et utilisés par tous.

Cela implique, entre autres :

- Une navigation intuitive et structurée.
- Des contenus lisibles et compréhensibles.
- La compatibilité avec les aides techniques utilisées par les personnes en situation de handicap.
- Une équivalence d'expérience quelle que soit la manière dont l'information est perçue.



1.2 Cadre légal

L'accessibilité digitale n'est pas qu'un impératif éthique : c'est également une obligation légale en Belgique et dans toute l'Union européenne. Les réglementations en vigueur visent à garantir l'inclusion numérique des personnes en situation de handicap, en particulier dans le cadre des services numériques proposés au public.

Depuis 2018, la directive européenne (UE) 2016/2102 impose aux sites web et applications mobiles des administrations publiques de respecter les critères d'accessibilité des normes WCAG (Web Content Accessibility Guidelines) 2.1 niveau AA. Cette directive a été transposée en droit belge via l'arrêté royal du 3 septembre 2018. Ainsi, toutes les entités publiques – administrations, communes, institutions sociales – sont tenues de :

- Publier une déclaration d'accessibilité détaillée sur leur site web.
- Mettre à disposition un mécanisme de retour d'information permettant aux citoyens de signaler des problèmes d'accessibilité.
- Prendre des mesures correctives dans un délai raisonnable.

Mais au-delà du secteur public, la législation évolue aussi pour les entreprises privées. Le European Accessibility Act (EAA), entré en vigueur en juin 2025, impose désormais à de nombreux services et produits d'être accessibles.

Cela concerne notamment :

- Les services bancaires aux particuliers.
- Le commerce électronique (sites et applications de e-commerce).
- Les plateformes de billetterie.
- Les télécommunications.
- Les services de transport (réservation, information voyageur).
- Les services de lecture numérique (ebooks, applications de lecture, etc.)

Un délai supplémentaire de 5 ans, soit jusqu'en 2030, est accordé uniquement aux micro-entreprises (moins de 10 employés et un chiffre d'affaires inférieur à 2 millions d'euros).

Les entreprises devront se conformer à ces exigences sous peine de sanctions administratives ou financières. Les États membres doivent assurer la surveillance, le traitement des plaintes et la mise en œuvre effective du cadre législatif.

L'accessibilité digitale ne relève donc plus seulement d'une bonne pratique : c'est aussi une obligation légale.



1.3 Qui est concerné ?

Si l'on pense spontanément aux personnes aveugles et malvoyantes dans notre cas, l'accessibilité digitale bénéficie aussi aux :

- personnes sourdes ou malentendantes.
- personnes ayant un handicap moteur.
- personnes atteintes de troubles cognitifs ou de l'apprentissage (Troubles DYS, autisme, trisomie 21...).
- personnes âgées.

Et plus largement... à tout le monde : l'accessibilité, en favorisant des contenus clairs et une navigation intuitive, améliore l'usage du site pour tous les profils d'utilisateurs.

1.4 Quelques chiffres



Environ **16 %**
de la population
mondiale vit avec un
handicap.
(OMS 2024)



71 % des personnes
aveugles rencontrent fréquemment
des obstacles lorsqu'elles utilisent
les outils numériques (sites ou
applications mal conçus, peu lisibles
ou non compatibles avec les aides
matérielles qu'elles utilisent).

(Ligue Braille 2025)



89 % des personnes
aveugles et malvoyantes ont
l'impression de passer à côté
d'informations à cause de leur
handicap visuel, ce qui génère
des sentiments désagréables tels
que la perte d'autonomie et la
frustration.

(Ligue Braille 2025)



Près de **9/10** personnes
aveugles et malvoyantes
utilisent régulièrement les outils de
communication tels que sites web,
applications, ou réseaux sociaux.

(Ligue Braille 2025)



87 % des sites publics en Europe
ne sont pas entièrement conformes aux
normes d'accessibilité.

(Commission européenne, 2022)



En Belgique, moins de **8 %**
des services publics digitaux sont
accessibles.

(CAWaB 2021)

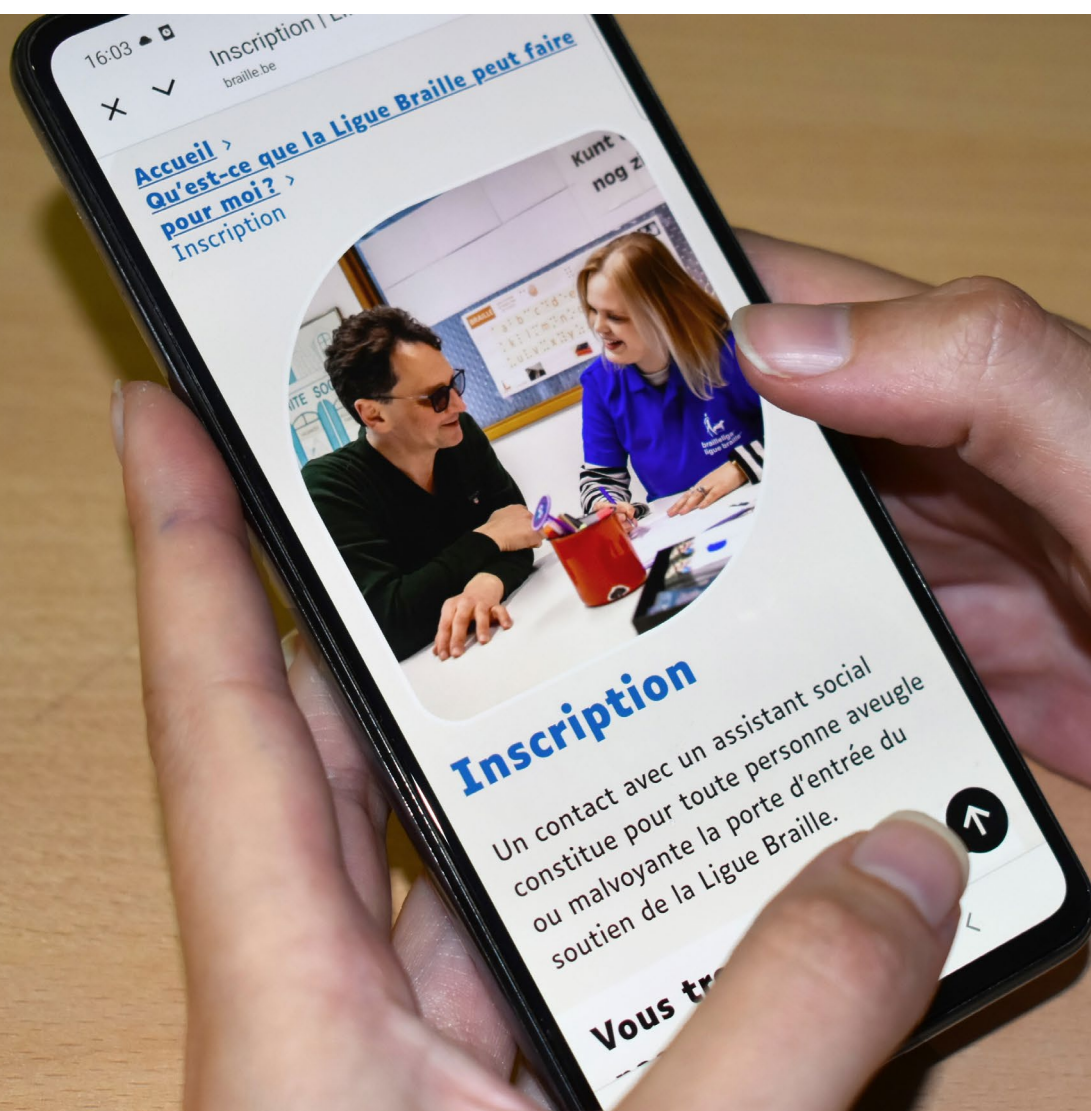
1.5 Vous hésitez encore ?

L'accessibilité numérique ne se résume pas à une obligation réglementaire : c'est un véritable atout pour l'inclusion et la performance.

Un site accessible, c'est :

- Une expérience utilisateur améliorée pour l'ensemble de vos visiteurs.
- Un meilleur positionnement dans les moteurs de recherche (SEO).
- Un public plus large à atteindre.
- Une image de marque engagée et responsable.

Passez dès maintenant à l'action, vous aussi avez un bénéfice à y trouver !



PARTIE 2

Les obstacles à surmonter

L'accessibilité digitale se heurte encore à de nombreux obstacles. Ceux-ci ne relèvent pas seulement de la technique, mais aussi de facteurs cognitifs, organisationnels et culturels. Pour comprendre les difficultés auxquelles les personnes aveugles et malvoyantes sont confrontées, il est essentiel d'examiner ces freins en profondeur.

2.1 Les barrières techniques



Sur de nombreux sites internet, des images essentielles à la compréhension du contenu ne comportent aucune description. Pour un utilisateur voyant, ces illustrations semblent anodines, mais pour une personne utilisant un lecteur d'écran, elles deviennent des trous noirs d'information.



De même, une mauvaise structuration des titres et des sections d'un site web rend la navigation confuse. Les lecteurs d'écran utilisent ces titres pour offrir une vue d'ensemble logique, mais lorsque cette hiérarchie est absente ou désordonnée, la navigation devient un labyrinthe impraticable.

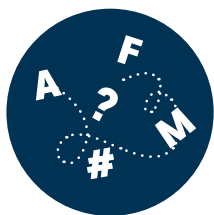


Les formulaires en ligne sont aussi une source majeure de frustration. Sans étiquetage clair, les champs à remplir sont invisibles pour les technologies d'assistance. Imaginez devoir remplir un formulaire sans savoir ce qu'on vous demande, ni où placer votre curseur.



Et que dire des captchas visuels ? Ces tests censés différencier les humains des robots sont souvent des impasses pour les personnes malvoyantes, sauf s'ils sont accompagnés d'une alternative audio ou logique. De plus, les menus déroulants qui ne peuvent être manipulés qu'à la souris excluent de fait les utilisateurs naviguant au clavier.

2.2 Les freins cognitifs et informationnels



L'accessibilité ne se limite pas à la technique. Le langage employé peut également poser problème. Des textes rédigés avec des tournures complexes, des acronymes non expliqués ou un jargon trop spécialisé compliquent la compréhension. Un contenu accessible doit être écrit dans une langue claire, structurée, et adaptée au plus grand nombre.



Les instructions vagues sont également sources de confusion. Quand un site indique « cliquez ici » sans autre précision, l'utilisateur aveugle ou malvoyant est perdu. Il a besoin d'éléments concrets, contextuels, qui donnent du sens à l'action proposée.



Enfin, l'absence de retour d'erreur ou d'indications claires lors d'un remplissage incorrect d'un champ peut rendre impossible l'utilisation d'un service. Ces informations doivent être disponibles à l'écran, mais aussi audibles pour les technologies d'assistance.

2.3 Les freins culturels et organisationnels



Trop souvent, l'accessibilité est perçue comme une contrainte technique ou un coût additionnel. Cette vision erronée est l'un des principaux obstacles à son intégration dès la conception des projets numériques. Pourtant, une plateforme bien conçue, accessible dès le départ, est souvent plus intuitive pour tous les utilisateurs.



Le manque de formation est un autre frein : les développeurs, designers, gestionnaires de contenu et décideurs n'ont pas toujours conscience des enjeux ou des bonnes pratiques en matière d'accessibilité. Sans cette culture commune, les erreurs se multiplient et l'inclusion reste lettre morte.



Enfin, l'absence d'écoute des personnes concernées est un facteur aggravant. Trop peu de projets intègrent des retours d'utilisateurs en situation réelle de handicap. Pourtant, qui mieux qu'une personne aveugle peut tester l'accessibilité d'un site ?

PARTIE 3

Tester votre site web

Voici quelques exemples de tests pour vérifier l'accessibilité numérique de votre site web :



Testez votre site uniquement avec le clavier comme le ferait une personne aveugle : utilisez TAB pour avancer, Maj+TAB pour reculer, ENTER pour activer un lien. Chaque action possible à la souris doit aussi l'être au clavier. Vérifiez que tous les éléments interactifs sont atteignables. Si ce n'est pas le cas, le site présente un problème d'accessibilité.



Dans Google Chrome, ouvrez les outils de développement (F12 ou clic droit > Inspecter), puis sélectionnez un élément de texte. Dans l'onglet « Styles », repérez la section « Accessibilité ». Chrome y affiche une analyse automatique du contraste avec une note (AA, AAA ou échec). Si le contraste est insuffisant, les textes sont difficilement lisibles, surtout pour les personnes malvoyantes.



Vérifiez les titres de pages en ouvrant plusieurs pages de votre site dans des onglets différents. Chaque titre doit être unique, contenir le nom du site et celui de la page. Les titres apparaissent dans les onglets et sont essentiels pour les utilisateurs de lecteurs d'écran. En l'absence de titres clairs, l'accessibilité est compromise.



Appuyez plusieurs fois sur CTRL+ pour agrandir votre site à 200 %, puis 400 %. Le texte doit grossir, rester lisible et ne pas se superposer ou déborder à droite. Le contenu doit se réorganiser comme sur mobile. Si ce n'est pas le cas, le site n'est pas accessible.

D'autres outils de test existent tels que : BOSA Accessibility Check, WAVE, axe, AccessScan, Google Lighthouse, Silktide Accessibility Checker, Mr Suricate, WCAG Color Contrast Checker, HeadinsMap, JAWS.

Un expert en accessibilité digitale vous aidera à définir vos besoins. Il vous aidera à y voir clair et à prendre la bonne décision entre l'amélioration de votre plateforme actuelle ou la refonte totale de celle-ci.

Différents partenaires vous aideront à penser accessibilité de la conception à l'usage quotidien de votre plateforme : du webdesigner au développeur front-end et back-end ou encore du UX ou UI designer au rédacteur de contenus et webmaster.

Enfin, les utilisateurs eux-mêmes vous informeront. Soyez attentifs à leur feedback, celui-ci est un indicateur précieux.

PARTIE 4

Comment s'y prendre : les solutions concrètes

4.1 Respecter les standards WCAG

Les normes à suivre sont celles des Web Content Accessibility Guidelines (WCAG). Elles définissent 4 grands principes :

- **Perceptible** : le contenu doit pouvoir être perçu par tous les sens disponibles.
- **Utilisable** : les interfaces doivent être opérationnelles sans contrainte.
- **Compréhensible** : le contenu et l'interface doivent être simples à comprendre.
- **Robuste** : le site doit être compatible avec les technologies actuelles et futures.



version classique



version affichage simplifié



version haut contraste

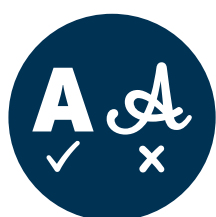


version grands caractères

4.2 Bonnes pratiques techniques



Vérifier les contrastes couleur/texte (AA ou AAA). Un mauvais choix de couleurs peut rendre un texte illisible. Le contraste se mesure de 1 (blanc sur blanc) à 21 (noir sur blanc) et doit être au moins de 4,5:1 pour un texte normal. De nombreux outils permettent de vérifier ce contraste. Il est plus difficile de garantir un bon contraste lorsque le texte est superposé à une image.



La taille du texte, la police choisie et les interlignes influent fortement sur la lisibilité, surtout pour les personnes avec des troubles visuels. Évitez les polices fantaisistes comme la cursive et ne justifiez pas le texte pour faciliter la lecture. Permettez l'agrandissement du texte à 200 %.



Vérifier la navigation au clavier sur toutes les pages. Il est essentiel que toutes les fonctionnalités du site soient accessibles au clavier. Le focus clavier doit toujours être visible et suivre un ordre logique. Les contenus affichés au survol de la souris doivent aussi s'afficher au clavier, sans créer de pièges empêchant de sortir d'un élément. Si ce n'est pas le cas, des ajustements sont nécessaires pour garantir l'accessibilité.



Éviter les images sans explication. Toute image qui apporte une information doit être expliquée dans l'option texte alternatif afin d'en restituer le contenu aux personnes qui ne peuvent la voir. Les images purement décoratives seront ignorées. Les infographies ou schéma complexes devront être expliqués sous forme de texte de remplacement.



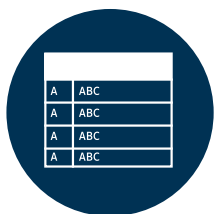
Les vidéos devront s'accompagner d'une retranscription complète si elles comportent du texte ou devront comporter une version avec audiodescription. Attention, le choix du lecteur de vidéo intégré doit également tenir compte de son accessibilité.



En règle générale, rédiger des textes clairs sans complexité inutile. Ne vous référez pas à des éléments visuels, il faut se mettre dans la peau d'une personne qui entend le texte plutôt que de le lire elle-même. Utilisez les styles de titre plutôt que de les mettre en gras ou dans une autre couleur. Utilisez des vraies listes à puces ou numérotées plutôt que de simulez celles-ci à l'aide de tirets par exemple.



Les liens doivent être indiqués par un appel à l'action clair car les personnes aveugles peuvent parcourir une page uniquement en liste de lien. Leur destination doit donc être toujours présente dans leur description. Un lien sous forme d'URL est lu en entier par la synthèse vocale, il convient donc de « recouvrir » celui-ci par une description courte pour plus de confort.



Les tableaux peuvent être un bon moyen d'organiser l'information, mais ils sont difficiles à lire pour les personnes aveugles et malvoyantes, qui lisent ligne par ligne. Pour faciliter l'accès, simplifiez la structure : un seul niveau d'en-têtes, une donnée par cellule, sans cellules fusionnées ni vides. Balisez correctement les en-têtes et utilisez la fonction légende pour décrire le tableau. Pour les tableaux complexes, proposez une alternative accessible comme un fichier Excel.



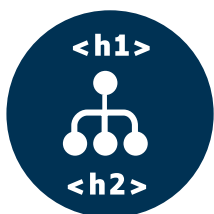
Préférez les formulaires HTML aux documents Word ou PDF, qui posent souvent des problèmes d'accessibilité. Assurez-vous que chaque champ est bien lié à son intitulé clair, précisez les formats attendus, et signalez clairement les champs obligatoires. Fournissez des messages d'erreur compréhensibles et indiquez quand le formulaire est envoyé avec succès. Évitez les Captchas visibles et privilégiez une version accessible.



Pour faciliter l'orientation sur un site, il est crucial de construire une arborescence claire et d'utiliser des titres logiques et uniques. Cela aide les utilisateurs, notamment malvoyants, personnes avec troubles de l'attention ou déficiences intellectuelles, à savoir où ils se trouvent. Proposez plusieurs moyens de navigation : menu, fil d'Ariane, plan du site, bouton de recherche ou liens sur la page d'accueil. Une navigation cohérente permet de garder une bonne visibilité, même en zoomant ou en naviguant au clavier.



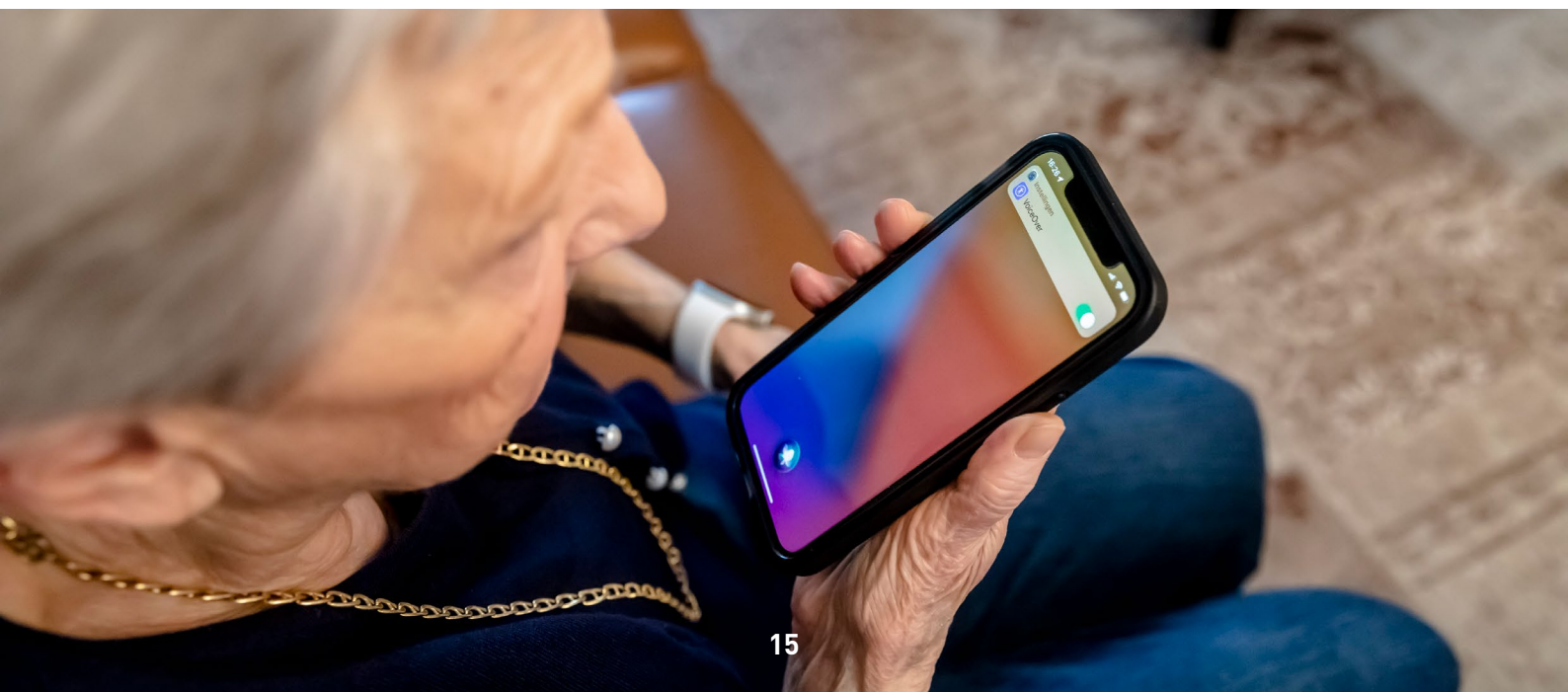
Pensez à être responsive ! Les sites web sont autant lus sur desktop que sur smartphone ou tablette. Le contenu doit s'adapter à la largeur de l'écran, qu'on soit en paysage ou en portrait.



Utiliser un balisage sémantique clair. Cela signifie structurer le contenu d'un site web avec des balises HTML qui ont du sens pour les technologies d'assistance, comme les lecteurs d'écran. Par exemple, utiliser `<h1>` pour le titre principal, `<h2>` pour les sous-titres, `<nav>` pour la navigation ou `<button>` pour un bouton.



Rédigez une Déclaration d'accessibilité. Elle informe sur le niveau d'accessibilité, les parties non conformes, les alternatives proposées et les améliorations prévues. Elle précise aussi comment l'accessibilité a été testée et fournit un contact en cas de difficultés. Cette déclaration doit être publiée comme une page web facilement accessible, claire et régulièrement mise à jour. Pour les applications mobiles, une déclaration distincte doit être disponible à la fois dans l'application, sur le site lié et sur les plateformes de téléchargement.



PARTIE 5

Un changement de mentalité : tout le monde y contribue

L'accessibilité numérique est l'affaire de tous. Pour créer un environnement inclusif, chaque acteur doit adopter une nouvelle approche. Ensemble, ils contribuent à un web accessible à tous.

5.1 Citoyens : changer les habitudes

Pensez à ajouter des descriptions sur vos photos en ligne pour les rendre accessibles. Utilisez les émojis avec modération, car certains lecteurs d'écran lisent tous les symboles. Testez aussi les options d'accessibilité disponibles sur votre téléphone.

5.2 Entreprises : intégrer l'accessibilité dans tous les processus

Intégrez l'accessibilité dès la phase de conception en adoptant un design inclusif. Formez vos équipes UX/UI, développement et marketing aux bonnes pratiques.

Impliquez des utilisateurs aveugles ou malvoyants lors des tests. Veillez également à rendre vos documents PDF accessibles.

5.3 Administrations : respecter le cadre légal

Respectez la directive européenne 2016/2102 sur l'accessibilité numérique. Publiez une déclaration d'accessibilité sur vos sites publics. En cas d'inaccessibilité temporaire, proposez une alternative aux utilisateurs.



PARTIE 6

Témoignages



Nous avons intégré un test de contraste et un audit d'accessibilité à chaque sprint de développement. Cela améliore l'expérience utilisateur pour tous, et diminue les erreurs.

– Sébastien, 53 ans, consultant digital



Je suis très autonome au travail grâce à mon lecteur d'écran et à la bonne volonté de mon équipe, mais certains sites web sont inutilisables sans souris. Je perds du temps à contourner les bugs d'interfaces.

– Clara, 28 ans,
assistante administrative malvoyante



En recrutant une personne aveugle, nous avons repensé toute notre documentation RH, y compris les formats numériques, pour qu'elle soit accessible. Résultat : nos documents sont désormais mieux structurés, plus clairs et profitent à l'ensemble du personnel.

– Aline, 39 ans, responsable RH

PARTIE 7

Où se situe la Ligue Braille ?



La Ligue Braille accompagne les personnes aveugles et malvoyantes dans tous les aspects de leur quotidien, pour favoriser leur inclusion, leur autonomie et leur indépendance. Elle existe depuis 1920 et compte plus de 16.000 membres dont 1100 se sont inscrits en 2024.

La Ligue Braille a décidé de donner l'exemple en matière d'accessibilité digitale et a lancé en 2024 un nouveau site web conforme aux normes en vigueur (WCAG 2.2). Ce site web a été développé en collaboration avec l'agence Tentwelve.

La Ligue Braille fournit des informations, des conseils aux personnes aveugles et malvoyantes pour effectuer le choix des outils les plus adaptés en fonction du handicap visuel. Les conseillers en aides techniques proposent un apprentissage pour utiliser ces adaptations spécifiques grâce aux paramètres d'accessibilité (zoom, agrandissement, retour vocal, contrastes, fonction de dictée, etc.). Nous aidons les personnes en situation de handicap visuel à être autonomes pour consulter leurs e-mails, surfer sur le web, faire des achats en ligne, gérer leurs comptes bancaires, ou tout simplement pour pouvoir travailler ou s'ouvrir sur le monde.

Il est important de s'entourer de professionnels pour mener à bien un projet d'accessibilité numérique, c'est pourquoi nous vous détaillons une liste d'acteurs clés de l'accessibilité digitale en Belgique et en Europe.

PARTIE 8

Acteurs clés de l'accessibilité digitale en Belgique et en Europe

- **<https://www.accessibility.belgium.be>**
Belgian Web Accessibility Office, service fédéral de l'accessibilité numérique et organe de contrôle (via SPF BOSA)
- **<https://accessibility.belgium.be/fr/tools/bosa-accessibility-check>**
Outil gratuit de vérification de l'accessibilité proposé par le SPF BOSA
- **<https://www.w3.org/WAI>**
World Wide Web Consortium sur l'accessibilité
- **https://accessible-eu-centre.ec.europa.eu/about-accessibleeu_en** :
AccessibleEU, European Accessibility Resource Centre
- **<https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/web-accessibility-expert-group>**
WADEX, Web Accessibility Directive Expert Group
- **<https://cawab.be>**
CAWaB, Collectif Accessibilité Wallonie Bruxelles
- **<https://www.vlaanderen.be/inter>**
Inter, centre d'expertise flamand en accessibilité
- **<https://www.di-ax.be>**
DiAX – Digital Accessibility Experts, collaboration d'experts belges en accessibilité numérique
- **<https://digitall.be>**
DigitAll, coalition d'entreprises, d'organismes sociaux et gouvernementaux œuvrant à améliorer l'inclusion digitale en Belgique
- **<https://www.feweb.be>**
FeWeb, fédération des entreprises du Web
- **<https://www.accessibilityassociation.org>**
IAAP, International Association of Accessibility Professionals
- **<https://www.nvaccess.org>**
NVDA, lecteur d'écran libre

Ce guide a été rédigé à l'aide de ressources provenant de ces différentes références.

LA LIGUE BRAILLE

Création

Il y a plus de 100 ans, en 1920, deux femmes aveugles, Élisabeth Michiels et Lambertine Bonjean, ont une ambition. Celle de venir en aide à toutes les personnes aveugles en Belgique. La Ligue Braille est née.

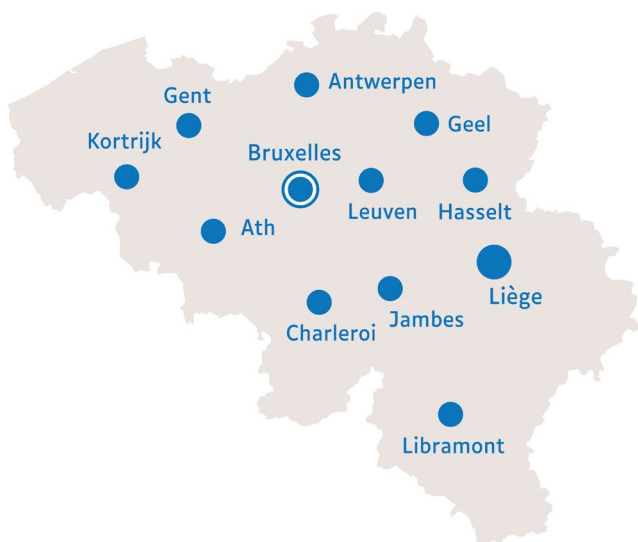
Missions

Dans toute la Belgique, la Ligue Braille :

- Accompagne les personnes aveugles et malvoyantes qui le souhaitent, pour favoriser leur inclusion dans la société à chaque étape de leur vie.
- Apporte aux responsables politiques, aux acteurs de la vie sociale et culturelle ainsi qu'au grand public une expertise qui favorise l'inclusion des personnes aveugles et malvoyantes à tous les niveaux de la vie en société.
- Soutient la recherche technologique, opérationnelle et médicale dans le domaine visuel.

Aides et accompagnements

Suivi social, vie à domicile, mobilité, communication, formation, emploi, temps libre, parentalité, bien-être, technologie.



1 siège social à Bruxelles
et **11** antennes régionales
réparties sur toute la Belgique

